

GRAND CONSEIL NEUCHATELOIS

Clôture de la 49^e législature

DISCOURS PRESIDENTIEL DE M. XAVIER CHALLANDES

PRESIDENT DU GRAND CONSEIL 2016-2017

LE 29 MARS 2017, EN SESSION

Monsieur le président du Conseil d'État,
Madame et Messieurs les conseillers d'État,
Madame la chancelière,
Mesdames et Messieurs les députés,
Madame la secrétaire générale du Grand Conseil,
Monsieur l'huissier,
Mesdames et Messieurs,

Dix sessions, plus de 90 heures de débats, des dossiers importants pour notre avenir et, tout à coup, la session s'arrête là ! Tel est le quotidien d'un président du Grand Conseil. Mais le quotidien du président du Grand Conseil est aussi composé de bons moments passés en votre compagnie dans cette salle, et également en dehors : la découverte, sous d'autres angles, de dossiers pendant cette année. Je n'étais que le régent de l'ordre et de dispositions à prendre concernant la régie pour le bon fonctionnement de notre institution.

Je ne veux donc pas revenir sur mes éventuelles prises de décisions, contestées ou pas. Il est clair qu'un commandant est en place pour décider, parfois dans la précipitation, certes. Pour cela, il faut garder la tête froide et constamment une nouvelle appréciation de la situation. Dans le cas précis, le cas où j'ai dû trancher, j'avais en possession l'énoncé, la déduction, mais pas forcément toutes les conséquences. Et c'est bien là le problème que nous avons dans ce parlement quelquefois : nous ne mesurons pas toujours les conséquences de nos décisions prises, ce qui peut devenir problématique pour aller défendre certains objets devant le peuple. On en a eu encore l'exemple, peut-être, au mois de février.

Réformer l'État a été le maître-mot de cette année. Là-dessus, je pense qu'une bonne partie du travail a été accomplie, surtout dans notre parlement où notre secrétariat a réalisé de grandes économies. Mais il faudra garder en tête que réformer l'État est quelque chose que l'on doit encore faire dans la nouvelle législature, et c'est un effort que l'on doit encore continuer sur cette ligne.

J'en viens maintenant à un petit hommage que je veux rendre à certains qui ont marqué – généralement en bien, quoique ! – ce parlement et qui aujourd'hui nous quittent.

Je commence par le président Olivier Haussener. Président Haussener, vous ne pensiez pas qu'en 2011, quand vous avez accompli votre année de présidence – je crois que c'était au mois de juin –, vous assermentiez le très jeune député-suppléant Challandes. Celui-ci, cinq ans après, a pris votre place. En tout cas, vous avez été un élément très important et très perspicace durant votre carrière. Vous avez pris de plus en plus d'aisance et de volume, c'est très bien.

Président Willener, vous avez aussi marqué cet hémicycle durant de nombreuses années, et par votre présidence en 2008. Vous êtes surtout aussi connu pour avoir marqué les coulisses et parfois vous aviez cette capacité de persuader les députés à rentrer de la pause, c'est très bien, vous allez aussi nous manquer.

Je n'oublie pas non plus le fameux discours de début de législature prononcé par un dinosaure, notre doyen de fonction, je parle du député Jean-Bernard Wälti, que je remercie aussi pour son magnifique discours d'il y a quatre ans, et que je remercie sincèrement pour son engagement tout au long de l'année, notamment pour avoir organisé les camps de ski du Grand Conseil auxquels j'ai participé une fois. C'était assez sympathique, d'ailleurs !

Enfin, j'aimerais remercier aussi le bureau, surtout mon vice-président qui m'a été très utile durant cette année et qui m'a donné quelques conseils. Et puis aussi toute l'équipe du secrétariat général du Grand Conseil – je ne vais pas tous les citer parce que je risque d'en oublier – sans qui, vous le savez, on ne pourrait rien faire dans cet hémicycle, surtout la secrétaire générale, M^{me} Janelise Pug, son adjointe et tout le secrétariat général que je propose qu'on applaudisse.

(Applaudissements.)

J'avais prévu de vous remettre un bouquet de fleurs, il est à la galerie, alors je vous le remettrai après !

Je remercie aussi l'huissier ainsi que tout le personnel de l'État, notamment je pense surtout en ces derniers jours au service juridique pour sa disponibilité et son énorme travail, parce que, oui, on n'a pas forcément l'impression, mais ils font un travail assez conséquent.

À titre personnel, j'aimerais aussi remercier mes proches et mon employeur qui m'ont accordé leur confiance et qui m'ont supporté – ce n'était pas toujours évident – durant cette année.

J'aimerais aussi remercier le parti et le groupe UDC pour m'avoir permis d'accéder au perchoir assez rapidement. Mais je crois qu'une partie du mérite va aussi à vous, Mesdames et Messieurs les député-e-s, pour votre travail plus ou moins rigoureux – mais on va dire très rigoureux ! – durant cette législature.

Enfin, le travail du président est un petit peu comme le travail du légionnaire : c'est servir et disparaître. Je ne vais donc pas être plus long et je conclurais par cette phrase qui est devenue célèbre durant cette 49^e législature que j'aime bien reprendre, certains vont dire que ce n'est pas très bien : « Un espace, un canton, un parlement » ! Vive la République, vive Neuchâtel !

Xavier Challandes